



Le directeur « séquestré » pour sauver une classe

FLAVIGNAC. Les parents d'élèves ont voulu interpeller l'académie. **PAGES 7, 15 ET 16**



ÉCONOMIE
Le rachat de Catalent par Novo holdings, une opportunité pour Limoges **PAGE 5**

lepopulaire.fr

LE POPULAIRE DU CENTRE → HAUTE-VIENNE

CentreFrance

MERCREDI 7 FEVRIER 2024 - 1,30 €

« Aller à l'idéal et comprendre le réel », Jean Jaurès

L'hiver au château

Comment chauffer un château pendant la saison froide ? La question est incontournable pour tous les châtelains de Haute-Vienne.

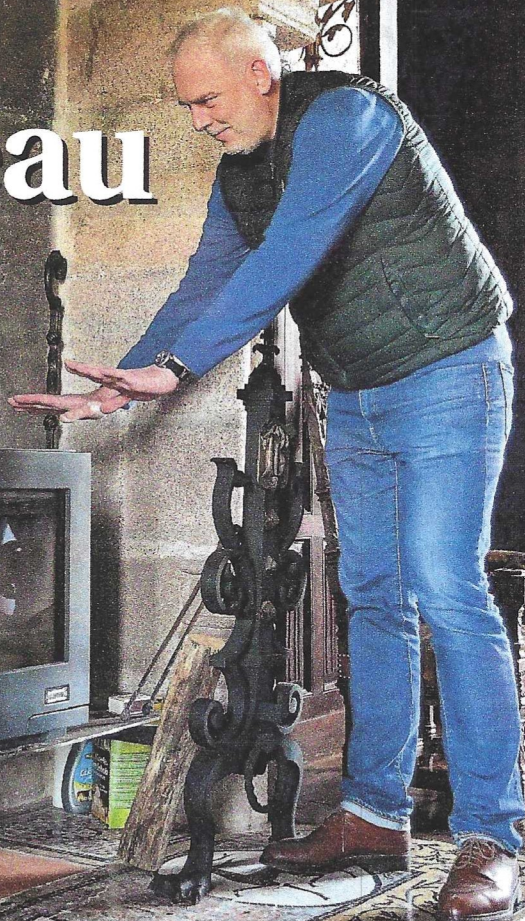


PHOTO : STÉPHANE LEFÈVRE

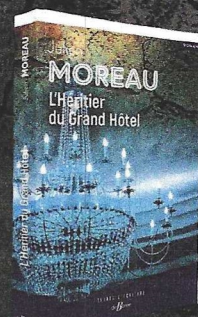
PAGES 2 ET 3

PROPOS D'UN JOUR

Partir en musique. C'est un conflit entre les Pompes funèbres générales et la Sacem qui a amené la justice à trancher il y a quelques jours. Les obsèques ne sont pas considérées comme se déroulant dans une sphère privée puisqu'y assiste potentiellement un public plus large. Ainsi les musiques qui sont diffusées pendant les cérémonies relèvent de la rémunération due au titre des droits d'auteur répertoriés par la Sacem. Le montant dû étant de 3,33 € par cérémonie. À noter que les chansons les plus écoutées en ces tristes moments sont « Allumer le feu » (Johnny) ; « Le Paradis blanc » (Michel Berger) ; « Encore un soir » (Céline Dion) ; « Mon vieux » (Daniel Guichard)...

Qu'importent les jalousies et autres ressentiments, Paul a pris sa décision :
le Grand Hôtel rouvrira bientôt ses portes.

de Borée



En librairie
le 18 janvier 2024
19,90 €



deboree.com

serge.lacaze@wanadoo.fr

2196-0368
P.0411
1,30
H. Vienne
ISSN EN COURS
7/02/24

LE FAIT
DU JOUR

Des châtelains haut-viennois confient

L'hiver,
c'est tout sauf
la vie de château

Haute-Vienne

Comment chauffer un château pendant la saison froide ? La question est incontournable pour tous les châtelains, qui se font à l'idée que le fioul n'est plus la solution miracle. Que ce soit à Fromental, Bersac-sur-Rivalier ou Aix-sur-Vienne, ils sont en tout cas habitués à multiplier les couches de vêtement.

Guillaume Bellavoine
guillaume.bellavoine@centrefrance.com

Au château de Montautre, à Fromental, le feu crépite dans la cheminée du salon. Le propriétaire, Serge Lacaze, jette un œil au thermomètre : 17 degrés. « Dans les châteaux, nous avons l'habitude de peu chauffer et de bien nous vêtir », résume-t-il en soufflant sur sa tasse de thé noir.

Après avoir eu le coup de cœur pour cette ancienne forteresse médiévale il y a cinq ans, il s'est vite posé la question du chauffage. « Les propriétaires de châteaux possèdent en général un système au fioul et ont compris qu'il fallait passer à autre chose, en raison du prix et du respect de l'environnement, mais ils sont désemparés au moment de trouver une solution alternative. »

Des pompes à chaleur

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le châtelain de Fromental a opté pour l'achat de quatre pompes à chaleur, afin de remplacer un vieux système, combinant fioul et bois. « Elles ont été installées il y a deux mois, on saura à la fin de l'hiver si c'était une bonne idée. La demeure mesure 550 mètres carrés – avec des chambres d'hôtes – mais nous ne chauffons que quelques pièces et les cheminées fonctionnent à plein régime », affirme ce

membre de l'association La Demeure historique, qui a développé avec un bureau d'études de Limoges une méthode pour trouver le meilleur système de chauffage décarboné dans chaque château.

Souvenir d'hiver glacial

À Bersac-sur-Rivalier, Sebastian Griese conserve un souvenir glacial du premier hiver qu'il a passé au château du Chambon, avec son compagnon. « On s'est installé en 1^{er} janvier et même en mettant le chauffage à fond, on n'arrivait pas à réchauffer les pièces, il y avait trop d'humidité. Pour nos prédécesseurs, ce château était comme une maison de vacances et ils n'y vivaient pas pendant la saison froide. Il y a beaucoup de choses qui n'avaient pas été faites, même toutes simples, comme par exemple calfeutrer les fenêtres », raconte-t-il.

Ici, une chaudière au fioul alimente un réseau de radiateurs, ce qui permet au couple d'atteindre les 18-19 degrés dans les pièces de vie. « Comme tout le monde, nous nous posons la question de changer, pourquoi pas installer une chaudière à bois ? Cela mérite réflexion », continue-t-il.

Les combles ont été en partie isolés et le double vitrage a été posé par les prédécesseurs avant que le château du XVI^e siècle soit inscrit aux Monuments historiques. « On est bien contents de les avoir même si ce n'est pas esthétique », affirme Sebastian Griese. Au château de Montautre, le choix a été fait au contraire de garder les vitrages d'origine, en verre coulé, avec va-

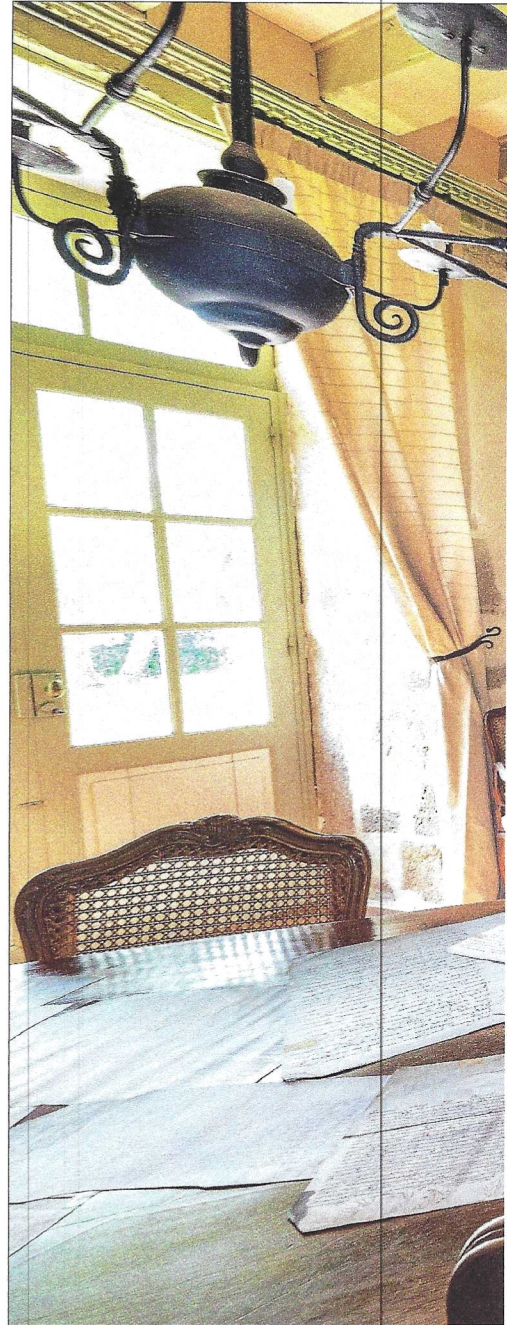
guelles et bulles, qui laissent passer la fraîcheur mais possèdent un charme inimitable.

Après l'hiver, la douceur du printemps ne résout pas tous les problèmes. « Jusqu'à la mi-mai, les murs de granit sont tellement froids qu'il est impossible de réchauffer les pièces, même s'il fait 20 degrés à l'extérieur », remarque le propriétaire du château de Losmonerie, Guillaume de Villelune.

Ne pas chauffer partout

À Aix-sur-Vienne, ce châtelain n'a installé un système de chauffage à pellets que dans la salle de réception. « Cela nous permet de prolonger la saison (des mariages notamment, N.D.L.R.) et d'enlever l'humidité au début du printemps. » L'utilisation est très limitée et pour cause : « Ça mange 100 kg de granulés par jour. »

Dans le reste du château, les conditions de vie sont spartiates. « Nous chauffons la cuisine avec un poêle et les chambres avec des radiateurs d'appoint, ce qui nous permet d'atteindre la température de 15-16 degrés », explique le propriétaire, dont la famille se partage l'hiver entre la demeure haut-viennoise et un logement à Paris. « Je viens au château chaque semaine pendant la saison froide, mais c'est pour m'occuper du jardin, c'est un travail physique, pas un travail assis, une température à 15 degrés est donc suffisante. C'est à l'ancienne, il faut de bons pulls, mais les gens ont vécu comme ça pendant des milliers d'années, le corps est fait pour ça. » ■



La géothermie, une solution rentable à Saint-Priest-Taurion

Au domaine de Bort, un système de pompes à chaleur par géothermie profonde permet aux propriétaires de réaliser d'importantes économies.

« C'est un cadeau que nous ont fait les grands-parents », se réjouit Romain de Sèze, qui occupe ce château de Saint-Priest-Taurion à l'année avec sa compagnie et leurs quatre enfants.

Il y a une dizaine d'années, le grand-père de Romain, qui gérait alors le domaine de Bort, a couplé trois pompes à chaleur à un réseau de puits descendant à 99 mètres de profondeur.

« Cela a coûté à l'époque environ 80.000 euros, on s'était de-



SECTEURS. Le domaine de Bort a des activités agricoles, forestières et touristiques. PHOTO : STÉPHANE LEFEVRE

mandé quelle mouche l'avait piqué, mais son raisonnement était bon. Il avait connu dans sa vie plusieurs crises pétrolières et pensait que l'on arrivait au bout du pétrole et que le nucléaire était l'avenir », raconte Romain de Sèze, qui loue des gîtes et propose des chambres d'hôtes.

« À l'époque, il consommait chaque année 14.000 litres de fioul. Avant la forte augmentation du prix du fioul, nous avions calculé que nous économisions 8.000 euros par an. Aujourd'hui, c'est bien plus », affirme le châtelain.

Il évalue à 4.000-5.000 euros

par an la facture d'électricité dédiée au chauffage, pour chauffer au minimum 350 mètres carrés, plus s'il y a des invités. « On chauffe à 19 degrés dans les pièces de confort. Une spécificité de la pompe à chaleur est qu'elle envoie une eau à moyenne température – 55 degrés – dans les radiateurs, il faut donc régler finement le système et maîtriser l'inertie des murs, qui est un paramètre très important dans un château. On n'a pas besoin de chauffer très fort, mais il ne faut pas loupier le bon moment, sinon on peut le payer pendant deux ou trois semaines. » ■

comment ils chauffent leurs demeures

**LE FAIT
DU JOUR**


FROMENTAL. Au château de Montautre, Serge Lacaze a opté pour l'installation de pompes à chaleur. PHOTO : THOMAS JOUHANNAUD

REPÈRES

Château du Chambon

À Bersac-sur-Rivalier, le château du Chambon existe dans sa forme actuelle depuis le milieu du XVI^e siècle. Le bâtiment a conservé l'esprit d'un domaine rural de l'Ancien régime et est situé stratégiquement sur un plateau aux portes des Monts du Limousin, dans la vallée de la Gartempe entre Ardour et Rivalie, remarque la Fondation du patrimoine.



Château de Losmonerie

Le château de Losmonerie a été construit vers 1535. Vers 1760, une campagne de travaux réaménage l'intérieur au goût du XVIII^e. Le château est resté dans la même famille depuis et a conservé le décor et le mobilier de cette époque. Ainsi, dans le grand salon, on peut admirer une suite de huit tapisseries d'Aubusson.



Château de Bort

Le domaine de Bort couvre quelque 1.100 hectares d'Ambazac jusqu'en bords de Vienne à Saint-Priest-Taurion. L'histoire du château remonte au XV^e siècle mais ce n'est qu'en 1783 qu'il est racheté par les aïeux de la famille actuelle. Un grand réaménagement est opéré au milieu du XIX^e et porte le sceau du néogothique.

Les surprises du site de Montautre

PATRIMOINE. À Fromental, le site de Montautre (*ici au printemps dernier*) est habité depuis 6.000 ans. Pas étonnant que ses nouveaux propriétaires, Serge et Catherine Lacaze, aillent de surprise en surprise en sauvagardant ce patrimoine, menacé d'effondrement à certains endroits. Ainsi, quand des artisans restaurent un escalier menant à la salle des gardes, ils découvrent une belle pierre taillée qui avait été réemployée comme marche. Quand ils s'attaquent à la chapelle, ils mettent à jour un plafond peint du XVIII^e siècle. Restés dans le giron de la même famille entre le milieu du XV^e siècle et l'an 2000, le château et ses environs recèlent de nombreux vestiges gallo-romains. Prévu cet été, des fouilles archéologiques sur un site pouvant avoir accueilli un temple dédié à Mercure devraient encore réserver des surprises aux propriétaires.

